

Février 2006

Le journal des chercheurs d'emploi de Torcy

E d i t o

2006 va être une année pleine de changements pour la recherche d'emploi, et par conséquent pour 3 e. L'association a toujours su s'adapter aux changements conjoncturels car elle est plus proche que n'importe qui de la réalité quotidienne des « chômeurs » - comme disent avec mépris ceux qui méprisent les personnes sorties du système productif.

Cette année le gouvernement accumule des réformes. Notre quotidien en sera-t-il amélioré ? Notre futur sera-t-il envisageable avec sérénité ? Il est permis d'en douter : il est facile de cogiter dans un bureau en n'acceptant que le minimum obligatoire en termes de dialogue social et politique... Ainsi, le « contrôle des chômeurs » est depuis janvier réellement renforcé : une convocation avec obligation de résultats tous les mois ! Bien sûr que ceci va être très mal vécu par un grand nombre de chercheurs d'emploi - qui aime se sentir « fliqué » ? Mais les employés de l'ANPE sont eux-mêmes victimes de cette nouveauté : beaucoup avouent ne pas pouvoir tenir le rythme productiviste exigé et se disent écoeurés par la déshumanisation que l'on impose à leur métier. A ceci s'ajoutent de nouveaux sigles : CPE et CNE - eh oui, il faut bien « innover » par rapport aux CES, CEC, CIE et autres C-quelque-chose ! Cette « innovation » pourrait certes faciliter l'embauche chez les plus petits entrepreneurs, mais aussi laisser la porte ouverte à tous les abus, en autorisant l'usage massif de « l'employé corvéable et jetable », en particulier s'il est jeune ... Il n'est pas impossible que ces mesures finissent par générer un bouleversement de la société française.

Serge Cordoin,
Rédacteur en chef

Lu dans la presse

Courrier Cadres, 23 mai 2001 : le recrutement en ligne.

Les pour et les contre du tri automatique via un logiciel.
Pour : un gain de temps considérable. Les candidats saisissent les informations sur leur formation, leur parcours, leurs attentes et leurs valeurs.
Temps passé : 20 minutes.

Le logiciel sélectionne systématiquement - grâce à un mot clé qui est déterminé - les candidats qui ont travaillé chez les concurrents.
Si le profil et leur formation correspondent à ce que l'entreprise recherche, le cv est immédiatement mis en avant ; l'entretien est planifié en temps record.

Pour passer le barrage du tri.
Etat Civil à placer en haut et à gauche, c'est là que le robot va le chercher
Titre en tête du CV : intitulé du métier. Ex. Responsable Marketing et Communication.

Compétences, expérience, formation, structurent la recherche automatique.

Les fautes d'orthographe sont rédhibitoires.
Utiliser les intitulés les plus courants pour décrire votre cursus. Ex. chargé de mission est rarement reconnu.

Contre : on ne peut modéliser un recrutement.
Le traitement et la perception du cv, l'évolution des missions que le candidat décrit, la détection des réelles motivations et du potentiel du candidat ne peuvent être informatisés.

Sur Internet le délai normal de diffusion est de 4 à 6 semaines.
Les annonces de la presse écrite sont diffusées une fois en général.

Courrier Cadres, avril 2005 : le fonctionnement de la maison de l'emploi.

Chiffres clés : 300 d'ici 2009 - 700 candidatures déposées sur le bureau du Ministre - 60 accréditées dès 2005.

A Rueil Malmaison : 2488 personnes accompagnées en 2004 dont 900 ont trouvé un emploi et 209 suivent une formation.

La première a vu le jour en 1989, J-L. Borloo a décidé d'en créer 300 en 5 ans.

Un lieu unique (500 m2) où sont intégrés sous le même toit : ANPE, Unedic, Collectivités territoriales.

Les maisons de l'emploi devront se reposer sur quatre piliers : l'Etat, les collectivités locales, l'ANPE et l'Assedic.

Au Rez de chaussée : le centre de ressources - au premier le pôle multimédia.

Elle est ouverte aux chercheurs d'emploi et aux salariés souhaitant changer d'orientation professionnelle ainsi qu'aux étudiants.

Une multitude de services gratuits au salarié en recherche : Evaluation des compétences, Orientation professionnelle, Actions de formation, placement.

Selon la situation de la personne : titulaire du RMI, chercheur d'emploi longue durée, jeune de moins de 25 ans, elle sera suivie par la Mission Locale, ou par la Maison d'information sur la formation (MIF), soit par le Plan Local pour l'Insertion et l'Emploi (PLIE). Des journées à thèmes sont organisées en présence des partenaires locaux.

Articles lus par Danièle

Sommaire

Témoignage

"Là où le droit de l'homme n'existe pas."
par Zara 2

Découverte

Ecoutez les métiers !
par Viviane et Chantal 2

Société

Rosa Parks
par Betty 3

Vie de l'association

Rencontres pour l'emploi 2005 3
par Francine S.

Vie de l'association

Une belle envolée vers l'avenir pour Didier
par Betty 4
par Agnès

Journal édité par les adhérents de l'association 3 e

16, Passage de la Mogotte
77200 Torcy

Tél. : 01 64 62 22 49
Fax : 01 64 62 04 24

www.3e-torcy.org

Rédacteur en chef/PAO :
Serge Cordoin
Comité de rédaction :
Michelle Méry, Serge Cordoin

Témoignage

«Là où le droit de l'homme n'existe pas.»

18 février 2001.

C'est ce jour-là que tout a commencé en quittant l'aéroport d'Algérie à bord d'un avion où j'ai jeté un dernier regard vers un pays que j'ai laissé derrière moi.

Un monde ensanglanté, là où la valeur de la matière monte et la valeur de l'homme s'abaisse ; là où le droit de l'homme n'existe pas.

Un bébé qui sourit à son bourreau.

Abandonné à son destin, un orphelin nouveau.

Une maman terrifiée qui à peine tient ses larmes.

Violée et déshonorée, tu as préféré te suicider.

Puis-je vous pardonner ?

Vous pardonner peut-être pour le bien-être de mon pays.

Mais vous aimer, jamais.

Tu m'as demandé « pourquoi souris-tu toujours ? »

Sans doute parce que je crois en l'homme malgré ses faiblesses.

En la vie malgré ses détours.

En l'amour malgré la haine.

Adieu, toi qui m'a demandé de choisir entre toi et ma vie.

J'ai choisi ma vie.

Mais tu ne sais pas et tu ne sauras jamais que c'est toi ma vie.

Zara

Découverte

écoutez les métiers !

Fiche recette :
réaliser une émission radiophonique

Ingrédients : de l'organisation
de la conviction
du courage
de l'imagination
de l'enthousiasme



Préparation:

1 choisissez le métier que vous rêvez de faire et promenez vos pensées du côté de ce rêve ;

2 au bout du temps nécessaire à réaliser que ce rêve n'est pas forcément imaginaire, classez les images les plus importantes et dressez une liste de questions à poser aux professionnels qui exercent ce métier. Contactez-les, utilisez votre réseau de relation ;

3 avec une bonne dose de *courage* prenez le téléphone et expliquez-leur votre projet d'émission radiophonique, ajoutez-y un brin d'*enthousiasme* pour un meilleur résultat ;

4 n'oubliez pas d'y mettre une grande quantité de *conviction* et vous verrez qu'ils sont assurément contents de parler de ce qu'ils font ; faites vos prises de son en entreprise : prenez votre agenda et planifiez vos rendez-vous ;

5 soignez votre récolte d'enregistrements, elle est précieuse ;

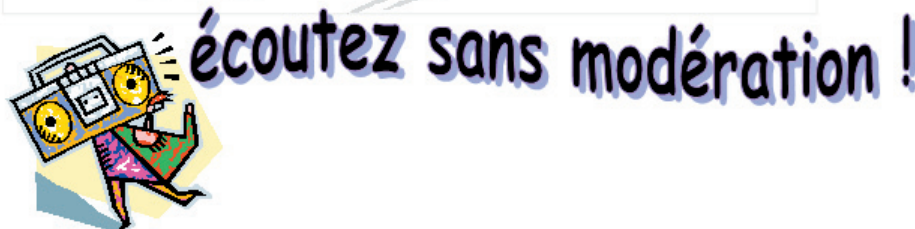
6 mélangez copieusement *organisation* et *imagination* pour bâtir votre émission ; repérez, trie et chronométrez les séquences enregistrées à diffuser, choisissez les musiques, complétez les génériques, créez les liens entre les séquences ;

7 lorsque tout est bien orchestré, passez à l'enregistrement définitif en studio ; la date de diffusion ne saurait tarder !

Tous à vos appareils !

Le secret du Chef

Une série d'émissions produite par ESPACES sera diffusée sur les ondes de Vallée FM 96.6 dans les prochaines semaines avec la participation de 3e, Retravailler et financée par le Fond Social Européen.



Article écrit et mis en page par Viviane et Chantal

Le bêtisier des mairies

Je ne veux pas vous embêter avec mes histoires de poubelle mais avouez quand même que c'est pas normal que la mairie ne ramasse pas des ordures comme mon voisin.

Le cimetière est dans un état pas possible et tous ceux qui y habitent pensent comme moi !

Est ce qu'on ne pourrait pas déplacer le bal du 14 juillet au 15 août?

Oui monsieur le maire vous êtes responsable des cacas de chien dans les rues même si ce n'est pas vous qui les faites personnellement.

J'ai toujours voté comme il fallait c'est-à-dire pour celui qui a été élu.

On ne vous demande pas de faire grand chose sauf d'en faire beaucoup.

Société

Rosa Parks

Rosa Parks a 42 ans, une journée de travail comme les autres, mais elle est fatiguée, alors elle refuse de donner sa place dans le bus.

Pas de quoi faire un article me direz-vous, sauf qu'on est le 1er décembre 1955, à Montgomery en Alabama, Rosa Park est noire et elle assise à l'avant du bus.

En Amérique en 1955, pour rentrer dans le bus les Noirs payent d'abord, descendent et repassent à l'arrière, peu importe que le chauffeur redémarre avant que tout le monde soit remonté, les laissant sur la route, et peu importe qu'il n'y ait plus de place.

Mais ce jour-là Rosa Parks dit non, elle en a assez. Elle ne se lèvera pas. Fatigue d'une journée ou d'une vie de mauvais traitement ? Acte d'une femme ordinaire ou d'une militante ?

Là encore, peu importe, on est dans un des Etats du sud et un si grand crime demande une réparation, une sanction immédiate ! Elle sera menotée, arrêtée, jugée, condamnée.

Et l'histoire prend le relais...



Petite femme noire sans droit constitutionnel, où as-tu été chercher ce courage, cette détermination ? Ton acte a réveillé l'Amérique, a engendré des vocations, a suscité des actions.

Martin Luther King et les Noirs, qui représentaient 75 % de la clientèle des autobus, ont boycotté les compagnies en marchant des heures quelques fois pour rejoindre leur travail, mettant ainsi les compagnies en difficulté.

Et après 382 jours de boycott, les lois ségrégationnistes de Montgomery étaient déclarées illégales.

Autre génération, autre époque, autre continent, autre culture, autre couleur, et pourtant si proches que je ressens en moi, dans ma tête, dans mon corps, la fatigue, la tristesse, la colère, la douleur, la volonté, la force, la paix qu'a pu ressentir Rosa Parks ce jour-là.

Quel est ce lien étrange et fort qui me rend si fière d'être à la fois femme et humaine et qui me fait oublier l'espace d'un moment les horreurs que peut imaginer cette même Humanité ?..

Betty

Vie de l'association

Rencontres pour l'emploi 2005

Je viens de quitter le Centrex de Lognes où se tenaient ce jour d'automne 2005 les « Journées de l'Emploi ».

Cette journée pleine d'espoir rapportera-t-elle les promesses envisagées ou plutôt « espérées » ?

Car c'est l'espoir qui se lisait sur tous les visages de ceux qui, sans faiblir, faisaient la queue devant les stands des entreprises dont les noms devaient pour eux rimer avec « boulot, place, poste », enfin une possibilité de réinsérer, de piquer une tête dans ce travail tant décrié et tant souhaité.

Même ceux qui ne sont pas dans la recherche, comme moi (j'ai dépassé l'âge de la mise à la retraite), sont allés prospecter, ramasser les documentations, demander des cartes de visite, parler de notre association, essayer de convaincre ceux qui ont peut-être la possibilité de nous ouvrir les portes de ce paradis du travail.

La plupart nous ont demandé si nous étions une « forme d'ANPE », mais non, non, nous les avons informés que seuls les chercheurs d'emploi font partie de notre association.

Les chercheurs qui se groupent, se soutiennent, s'encouragent et traquent ensemble les postes disponibles dans les entreprises qui se plaignent de ne pas trouver de personnel qui réponde à leur demande. Alors nous leur avons dit, et presque « crié » que nous étions là, avec nos compétences, notre courage et notre désir de sortir de cette position inconfortable qu'est le chômage.

Nous auront-ils entendus, nous le souhaitons de tout coeur et nos pieds avec, nos pieds qui ont souffert de piétiner devant les stands, nos pieds qui dansaient l'un sur l'autre, pour obtenir une carte, un nom, un numéro de téléphone, un email ou un site Internet.

Mais à la fin de cette journée, on se sent fatigué, fatigué certes, mais heureux d'avoir apporté une petite pierre à l'édifice.

On espère qu'ils viendront à nos « petits-déjeuners », on espère les avoir convaincus; enfin avoir été de « bons commerciaux ». On vend ce que l'on peut ! Mais nous, nous n'étions pas là pour vendre du vent !!

Francine S.



Navrant mais vrai

Au Danemark, il est interdit de démarrer une voiture si quelqu'un se trouve dessous.

En Angleterre, un membre du Parlement n'a pas le droit d'entrer dans la Chambre des Communes en armure.

En Arabie Saoudite, une femme n'a pas le droit de conduire une voiture.

A Washington, les sucettes sont interdites.

En Angleterre, un homme peut uriner en public mais uniquement sur la roue arrière d'un véhicule motorisé sur lequel il aura préalablement posé sa main droite.

En France, il reste interdit d'appeler son cochon Napoléon.

En Utah, personne ne peut pratiquer des actes de corruption mis à part les candidats aux élections.

Vie de l'association

Une belle envolée vers l'avenir
pour Didier

Belle image que tu nous envoies...

Belle image que tu nous envoies par mail, Didier, te pavanant sur ton balcon avec tes femmes.

Avec en arrière plan les toits et les bois d'un village ensoleillé de la Drôme...

Penses-tu à nous ? Imagine que nous te renvoyons une photo de nous, derrière les grilles de l'Association, ou encore avec le parking et ces quelques voitures brûlées comme paysage !

Tu mériterais que nous le fassions, pour nous avoir abandonnés lâchement, ne pensant qu'à toi - Nicole, toi, bravo !

Un meilleur boulot et tes « matinales » avec le maire à 5 minutes de chez toi (bien fait : fini les trajets sur la 104), une meilleure qualité de vie pour ta fille, un plus beau logement, dans un plus beau paysage ; je suis sûre que même Ghislaine apprécie.

Et nous pendant ce temps, on rame, enfin on fera avec ou plutôt sans.

Tu nous laisses ton humour, tes références filmiques, ta vision politique, tes doutes, tes certitudes, et le chemin que nous avons fait ensemble.

Je vais arrêter car je ne voudrais pas tomber dans la mièvrerie larmoyante : la vie à l'association sera dure sans lui ! Ni dans la démesure : grande qualité de cœur, humaniste ! Ni dans la grandiloquence : quel homme ! Quelle intelligence ! Quel sens de l'analyse ! Ni dans la citation intellectuelle : Tchao Pantin !

Les mots simples sont les plus efficaces : c'était sympa de travailler avec toi.

Betty

Vous ne nous avez pas laissé le temps.

Les anciens adhérents, qui connaissent l'association depuis 1997, ont connu l'équipe nous encadrant : Françoise, Nicole et Didier.

Nicole a pris son envol pour une entière liberté, pour profiter de la vie. Didier a pris également son envol pour continuer sa route dans une région où le soleil est plus existant.

Il était sympa, agréable, de les voir tous les trois, se mettre à rire, de les entendre parler de choses et d'autres sans qu'il y en ait un qui hausse le ton plus haut que l'autre. Ceci pour dire qu'ils étaient les trois doigts de la main. On aurait pu croire que rien ne les séparerait. Eh bien si, la vie réserve bien des

surprises, tous le savent !.. Sinon, elle serait triste et monotone. Je suis certaine que Nicole et Didier vont nous manquer ; ils sont partis trop vite. Nous

n'avons pas eu le temps de leur dire "merci" pour leur aide, leur humanisme, leur générosité, car dans ce monde difficile, plus rien ou peu existe. En tout cas on rencontre peu les qualités que je viens de citer.

En ce qui me concerne, vous serez toujours dans ma mémoire. Il ne me reste plus qu'à vous souhaiter "bonne route" à tous les deux. Soyez aussi heureux que vous l'avez été à 3 E.

Et encore "merci".

Agnès



Bon appétit

Poulet au paprika
par Francine L.

Pour 4 personnes.

Préparation : 10 minutes.

Cuisson : 25 minutes.

Accompagnement : riz blanc persillé.

Ingrédients :

4 blancs de poulet

100 grammes de champignons de Paris

50 grammes de beurre

1 oignon émincé

15 centilitres de bouillon de volaille dégraissé

5 cuillères à soupe de crème fraîche

1 filet de jus de citron

sel, poivre

1 cuillère à café de paprika.

Découpez le poulet en lanières.

Émincez les champignons.

Chauffez le beurre et faites-y revenir le poulet 5 minutes. Réservez-le.

Mettez l'oignon et les champignons dans la sauteuse.

Salez et poivrez. Faire cuire 10 minutes.

Remettez le poulet et versez le bouillon.

Portez à frémissements puis laissez mijoter 5 minutes.

Incorporez la crème et le citron.

Laissez cuire 5 minutes.

Rectifiez l'assaisonnement.

Parsemez avec le paprika.

VOS RENDEZ-VOUS HEBDOMADAIRES

Lundi après-midi

Atelier Anglais, avec Francine

Lundi après-midi

Après-midi d'information (portes ouvertes)

Mardi matin

Réunion collective,
animée par Françoise et les adhérents

Mardi midi

L'association reste exceptionnellement ouverte

Mardi après-midi

Atelier prospection, avec Jean-Luc

Du lundi au vendredi, l'après-midi

Initiation individuelle à l'outil informatique, avec Cyril
(sur rendez-vous)